



Rédaction-Administration-Publicité
6, boulevard Poissonnière, Paris-IX^e
ABONNEMENTS
1 mois 24 fr.
3 mois 70 fr.
6 mois 130 fr.
1 an 250 fr.
C.P. 1.851, Paris. Adresse
télégraphique: Matin, Paris



Boulevard et Faubourg
POISSONNIERE
PARIS (IX^e)

Le Matin

LE MEILLEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS



Téléphone :
PROVENCE 15-01
8 lignes

EN SORTANT CE MATIN
SACHEZ QUE :
• Aujourd'hui : Saint-Camille.
• Demain : Saint-Vincent-de-Paul.
• Camouflage des lumières, aujourd'hui de 22 h. 15 à 5 h. 30.
• A 9 h. et à 14 h., rue du Conservatoire, concours de comédie (femmes).
• La Flamme sera ravivée à 18 h. 50 aujourd'hui par l'U.N.C., section de Survilliers; demain, par l'U.N.C., section de Noisy-le-Sec.



59^e ANNÉE — N° 21.231

★ ★ ★ ★ ★

SAMEDI 18
DIMANCHE 19 JUILLET 1942

DANS SÉBASTOPOL OÙ IL SEMBLE QUE LA TERRE A TREMBLÉ...

Sur les lieux mêmes
du siège fabuleux
un témoin dit à
l'envoyé spécial du **Matin**
ce que furent
ces journées héroïques.

SEBASTOPOL, juillet. — La perle de la mer Noire est aujourd'hui ensevelie sous ses ruines. Sébastopol et son port de guerre semblent avoir subi un tremblement de terre.

Invité au début de juillet par le haut commandement allemand, un avion m'amena à Simféropol. Avant de visiter le champ de bataille, un officier supérieur allemand, en guise de préambule, m'exposa ce que fut la bataille de Sébastopol, triomphe des soldats allemands et de leurs armes. La preuve, en effet, a été encore là une fois de plus nettement établie que pour le soldat allemand et son équipement aucune forteresse n'est invulnérable.

Des forts, tels que...

Des forts, tels que le Maxime-Gorki, dont les murailles d'acier et de béton atteignent 485 millimètres, possèdent des pièces d'artillerie de marine de 305 m/m. Ce fort, sur une hauteur, a été pris par l'infanterie après une préparation ininterrompue d'artillerie et de Stukas en une seule journée d'assaut. La célèbre forteresse de Malakof, qui n'a pas pu être prise par les Anglais, les Français, les Italiens, qui l'assiégèrent pendant 280 jours, a été enlevée par les troupes allemandes de la même façon que le Maxime-Gorki.

L'officier me dit :
— Après un feu roulant d'artillerie de cinq jours, l'attaque allemande contre Sébastopol fut ordonnée le 7 juin, à 3 heures du matin. L'attaque a été conduite du ravin Kamyschki, en direction du Sud jusqu'au val Belek. Pendant l'hiver, les Russes avaient fait sauter les voies ferrées entre Simféropol et Sébastopol, espérant ainsi arrêter l'avance allemande. Mais sur la hauteur opposée, les Allemands veillaient et gardaient la tête de pont. Ces positions ont été attaquées le 7 juin. Ce matin même, le soleil dispensait une terrible chaleur. Les Russes avaient posé dans le ravin et dans le val Belek des milliers de mines et disposé des nids de mitrailleuses et de lourdes pièces de D. C. A. dominant tout le terrain.

Le 14 juin

Le 14 juin, le fort Staline, en dépit d'une tenace résistance des Soviétiques, était pris d'assaut par l'infanterie et les pionniers allemands.

Les Russes tentaient alors de reprendre le



terrain perdu, au cours de contre-attaques. Plus de 500 casemates ont sauté; plus de 120.000 mines ont pu être désamorçées par les pionniers.

L'attaque contre Sébastopol n'avait duré que vingt-cinq jours. Elle fut considérée pourtant par les milieux militaires comme la bataille la plus dure. Les Russes s'étaient battus jusqu'au dernier avec mordant et ténacité.

L'officier m'expliqua encore :

La raison de la résistance

— La raison de cette résistance? De nombreux commissaires politiques se trouvaient parmi les troupes, notamment dans la presqu'île de Chersonèse où trois régiments G. P. U. de Staline étaient engagés, comptant parmi eux nombre de tireurs femmes.

J'ai été témoin de la dernière action de nettoyage entreprise par les troupes allemandes. Il y eut de jour et de nuit des combats acharnés. Les pertes en morts et en blessés furent considérables. Il fallut prendre rue par rue, maison par maison. Le général Nunkoff déclarait après sa capture que cette ténacité devait être attribuée au fait que l'ordre du jour de Staline ne leur avait laissé aucun espoir de secours.

Les commissaires politiques racontaient aux soldats que Kharkov n'avait pas encore été pris et qu'Anglais et Américains allaient bientôt établir un deuxième front en Europe. J'ai pu apprendre que les Russes n'avaient réussi à faire partir que deux transports sur lesquels avaient pris place 600 hommes et que, durant la nuit, plusieurs hauts commissaires parvinrent à s'embarquer sur des sous-marins russes. Le reste de l'armée dut continuer à combattre. Les commissaires ne se sont pas rendus, mais suicidés après avoir fait dans les rangs de leurs hommes de véritables hécatombes.

(Suite page 3 - Col. 3)

Après dix-sept jours d'offensive

Si l'on observe à Berlin la plus grande discrétion sur les objectifs géographiques des forces allemandes et alliées, entre le Don et le Donetz, il apparaît cependant clairement que non seulement les buts topographiques de l'offensive du maréchal von Bock ont été atteints, mais que le plan stratégique allemand qui visait comme d'habitude d'abord à l'anéantissement total des forces principales de l'adversaire est en voie d'être intégralement couronné de succès.

Les informations les plus récentes qui parviennent du front oriental indiquent, en effet, que le maréchal soviétique Constantin Timochenko ne contrôle plus les opérations de ses troupes et que

Vorochilovgrad pris d'assaut par les troupes allemandes

C'EST LA VILLE LA PLUS
IMPORTANTE DU DONETZ

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUEHRER, 17 juillet.
— Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Après de durs combats qui ont duré plusieurs journées, Vorochilovgrad, la ville la plus importante et la plus grande du bassin industriel du Donetz, a été prise d'assaut par les troupes d'infanterie allemandes. D'importants quartiers de la ville sont en flammes.

(Vorochilovgrad, autrefois Lougansk, est situé à mi-chemin, entre Kharkov et Stalingrad)



LES UNITÉS RAPIDES ALLEMANDES POURSUIVENT LES BOLCHEVIKS VERS LE DON INFÉRIEUR

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUEHRER, 17 juillet.
— Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Dans le secteur Sud du front de l'Est les unités rapides poursuivent l'ennemi sur la rive gauche du Donetz, en direction du cours inférieur du Don. La ligne de chemin de fer qui mène du bassin du Donetz à Stalingrad, a été dépecée.

Les nombreuses formations ennemies qui se trouvent entre nos divisions rapides qui opèrent sur l'arrière et profondément sur les flancs de l'ennemi et nos unités d'infanterie qui procèdent à une attaque de front ont tenté de s'ouvrir un chemin en direction de l'Est.

(Suite page 3 - Col. 1)

LA PREMIÈRE ÉQUIPE DE TRAVAILLEURS VOLONTAIRES pour un départ collectif en Allemagne est constituée

annonce
M. Bichelonne

M. Bichelonne, secrétaire d'Etat à la production industrielle, a exposé comment vont se constituer les volontaires destinés à travailler en Allemagne avec leurs cadres.

Après avoir rappelé que les engagements individuels se poursuivent à un rythme satisfaisant, le ministre a parlé des départs collectifs.

— De notre côté, dit-il, nous poursuivons actuellement l'organisation des départs par équipes complètes, suivant les indications données par le chef du gouvernement dans sa circulaire du 2 juillet.

Ces départs par équipes réclament une organisation extrêmement poussée. A cet effet, d'importantes conversations ont eu lieu les 8, 9 et 10 juillet, entre industriels allemands et français. Elles ont permis de définir avec précision un certain nombre de points. Les équipes seront constituées sur le plan d'une industrie donnée :

1^o A l'intérieur des grandes entreprises, au moyen de bureaux de renseignements chargés de faire connaître les conditions de travail et d'existence en Allemagne.

2^o Dans les petites entreprises, à l'aide de bureaux inter entreprises qui se chargeront de grouper des nouveaux ouvriers provenant exclusivement de petits ateliers.

(Suite page 3 - Col. 1 et 2)

Les cambriolages dominicaux en forte baisse

Avant la récente ordonnance du préfet de police, prescrivant la fermeture des portes cochères des immeubles parisiens le dimanche après-midi, la moyenne des cambriolages dominicaux oscillait entre vingt et vingt-cinq.

Depuis l'ordonnance, on n'a enregistré que deux cambriolages le dimanche 5 juillet et il n'y en a eu aucun le dimanche 12 juillet.

Voilà donc une bonne ordonnance — pour les locataires.

Des sous-marins allemands coulent dix-sept bâtiments jaugeant 115.000 tonnes

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUEHRER, 17 juillet. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Des sous-marins allemands ont attaqué, sur la côte Ouest de l'Afrique, un convoi britannique fortement protégé et coulé 6 bâtiments de commerce jaugeant 33.500 tonnes.

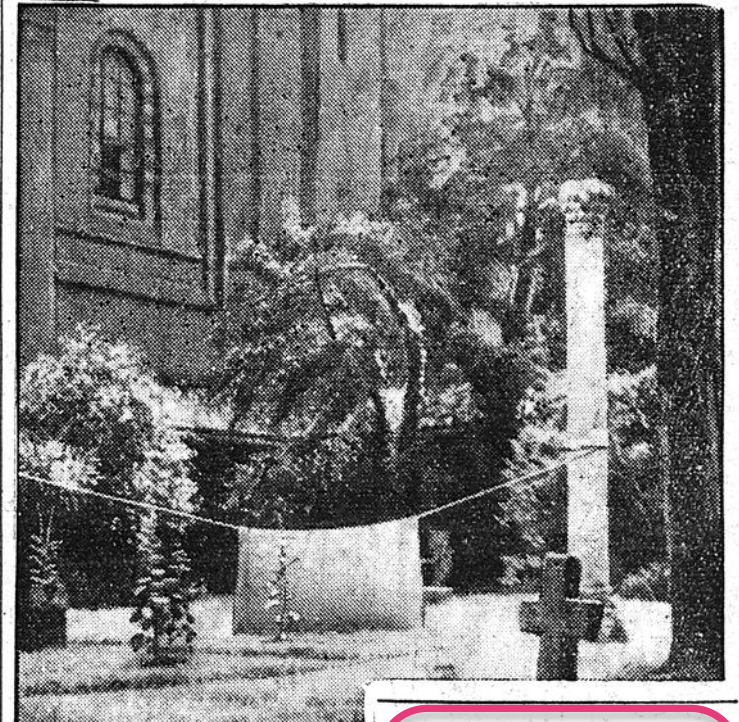
D'autres sous-marins ont coulé dans l'Atlantique, au large de l'embouchure du Mississippi et devant le canal de Panama, 10 bâtiments jaugeant 68.500 tonnes.

Enfin, ils ont coulé, dans l'océan Arctique, un transport jaugeant 7.000 tonnes.

L'ennemi a perdu ainsi, sur les différents théâtres d'opérations navales parcourus par nos sous-marins, 17 bâtiments et 115.000 tonnes de cargaison contenant des denrées précieuses pour l'adversaire.

L'ENQUÊTE DU **Matin** DANS LE LANGUEDOC

On sabote les trésors d'art de la France



Le cloître des Augustins à Toulouse. Photo « Le Matin ».

De notre envoyé spécial **André du BIEF**

NÎMES, juillet. — La France a un patrimoine d'art prestigieux. Monuments évocateurs du passé, sites pittoresques la parent à l'environnement. Il semble que, par sadisme, on se plaise à l'en séparer.

De ville en ville il faut se lamenter sur la négligence, l'incompréhension qui souillent les plus anciens souvenirs, les paysages les plus charmants. Ce n'est point d'aujourd'hui que des gens de goût ont dénoncé ce méfait.

Au cours du voyage en Allemagne que nous avons fait récemment, nous avons pu voir avec quel soin, quelle pitié les trésors artistiques nationaux y sont conservés, entretenus, protégés. Et voici que, maintenant, parcourant nos villes françaises j'ai honte, je rougis de notre barbarie qui accroche des enseignes partout, qui tisse des toiles d'araignées de fils électriques autour des plus nobles pierres, qui démolit, qui laisse en ruine, qui utilise en débris. Ne prenons que quelques exemples.

Nous voici à Toulouse, ville antique, ville charmante, toute rose et grise et où le soleil rachète tout. Près de la Garonne, Notre-Dame de la Daurade dresse son portique sévère mais noble. Hélas! de partout viennent se cramponner mille fils électriques. Ce n'est plus une église, c'est un poteau télégraphique.

Le musée lapidaire

Entre tant de merveilles éparpillées dans la cité de Clémence, on a installé avec un goût très sûr un riche et délicieux musée lapidaire dans le cloître des Augustins. Ce cloître lui-même est un splendide chef-d'œuvre d'architecture et, par sa situation, un jardin, un herminette délicat pour le repos de l'âme et la méditation. Oui, mais l'œil s'élève. A une ficelle tendue entre une colonne antique et un vieux puits blotti sous le lierre pend une étrange draperie. C'est une couverture qu'avait un sans-gêne non pareil quelqu'un fait sécher au milieu de ces splendeurs protégées, paraît-il, par l'Etat à qui elles appartiennent et dues, dans un état décent, au visiteur qui paie son entrée.

(Suite page 3 - Col. 1)

Neuvième ordonnance du 8 juillet 1942 concernant les mesures contre les Juifs

Le « Journal officiel » contenant les ordonnances du Militärbefehlshaber in Frankreich publie le texte suivant :
En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été conférés par le Führer und Oberster Befehlshaber der Wehrmacht, j'ordonne ce qui suit :
— 1 —

Interdiction de fréquenter des établissements de spectacle et autres établissements ouverts au public.

Il peut être interdit aux Juifs de fréquenter certains établissements de spectacle et en général des établissements ouverts au public.

Les prescriptions relatives à la désignation de ces établissements seront fixées par le Höherer SS und Polizeiführer.

— 2 —

Restrictions pour les visites de maisons de commerce.
Les Juifs ne pourront entrer dans les grands magasins, les magasins de détail et artisans ou y faire leurs achats ou les faire faire par d'autres personnes que de 15 heures à 16 heures.

— 3 —

Exceptions.
Les entreprises juives spécialement désignées comme telles sont exceptées de l'interdiction des paragraphes 1, 2 et 3.

— 4 —

Dispositions pénales.
Les infractions à la présente ordonnance ou aux dispositions qui seront prises pour son application seront punies d'emprisonnement et d'amende ou d'une de ces peines.

— 5 —

Mesures de police.
Des mesures de police, particulièrement l'interdiction dans un camp de Juifs, pourront s'ajouter ou être substituées à ces peines.

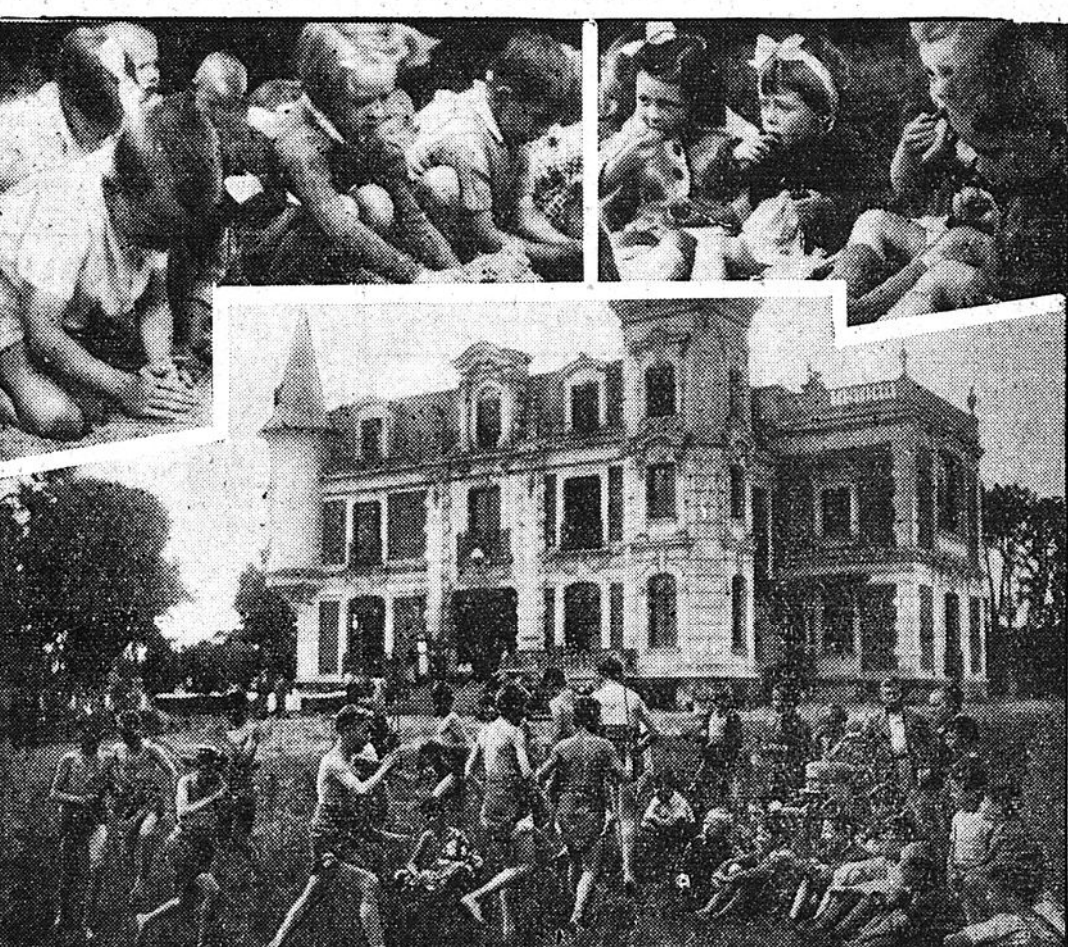
— 6 —

Entrée en vigueur.
La présente ordonnance entre en vigueur dès sa publication.

Der Militärbefehlshaber in Frankreich

Au château d'Orgemont, le Secours national a organisé une colonie de vacances où les enfants trouvent joie et santé, et à la Ferté-Gaucher, une maternelle groupe aussi de nombreux tout-petits comme on le lira dans notre article de 2^e page

Photo « Le Matin »



La Terre a-t-elle éclaté ?

En 2^e page, un article
de Pierre DEVAUX

EXCLUSIVITES « LE MATIN ». — Nos photos représentent, en haut : le maréchal Manstein au côté de qui se tient notre envoyé spécial. Ci-dessus, de haut en bas, une statue de Lénine jetée bas et les plus gros canons de Sébastopol.